

Zeitschrift:	Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber:	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band:	11 (1958)
Heft:	4
Artikel:	Utilisation du «signe de la trachée» pour l'appréciation de l'effet de médicaments sédatifs de la toux
Autor:	Fleury, Clément
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-738832

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'échantillon est plus mince : l'explosion est ainsi rendue plus difficile, la rupture se fait plus difficilement, c'est-à-dire à une longueur plus grande, ou (ce qui est plus facile à mesurer) à une force de traction plus élevée. Les expériences de M. Wakker ont montré qu'un fil de platine possède une résistance à la traction significativement plus élevée dans l'eau que dans l'air. M. Studer a pu prouver que les fils de soie viscose ou de nylon sont plus résistants sous le mercure que dans l'air et cela d'autant plus que les brins sont plus fins. Il semble donc que la présente théorie pourra être étendue à d'autres substances que les caoutchoucs ; d'autres données obtenues de façon différente, et que nous ne pouvons mentionner ici, indiquent la même possibilité.

Le présent travail, qui s'est poursuivi pendant plusieurs années, a été soutenu par un don important du B.F. Goodrich Research Institute à Brecksville (Ohio), U.S.A.

Genève, le 6 novembre 1958.

*Université de Genève.
Laboratoire de Chimie organique.*

Clément Fleury. — *Utilisation du « signe de la trachée » pour l'appréciation de l'effet de médicaments sédatifs de la toux.*

Summary. — The "tracheal sign" has been observed in children suffering from tracheo-bronchial tree irritation. Similarly, pressure at the manubrial level of the trachea in the guinea-pig produces a reflex cough which seems to afford a possibility of experimentation with drugs designed to reduce or suppress the cough reflex.

Nous appelons «signe de la trachée» la toux réflexe obtenue par une pression extérieure sur la trachée au niveau du creux sus-sternal.

Cette toux se manifeste plus aisément dans certains cas d'irritation de l'arbre trachéo-bronchique (bronchite, trachéite), par exemple, ainsi que nous avions pu l'observer chez de jeunes enfants pendant nos stages cliniques.

Nous avons jugé utile de rechercher ce «signe de la trachée» chez le cobaye, au cours d'expériences actuelles sur des médicaments sédatifs de la toux.

Habituellement, chez cet animal, on irrite artificiellement les voies respiratoires par un gaz ou encore, comme nous l'avons tenté sans succès, avec un aérosol d'une solution M d'acide sulfurique (98 g/l !).

Il va de soi que ce procédé, pénible pour l'animal, a l'inconvénient d'irriter, sinon d'altérer, les voies respiratoires des animaux lors de l'étalonnage, de telle sorte que l'expérience ne peut se renouveler qu'après un certain délai de repos.

Sur 53 cobayes, le réflexe a été retrouvé 50 fois d'une façon indubitable. Il suffit d'appuyer sur la trachée derrière le manubrium qui est repérable chez cet animal par un éperon facilement palpable.

La codéine, employée comme substance témoin (50 et 100 mg/kg par voie sous-cutanée) a montré une diminution ou abolition du réflexe nettement décelable et chiffrable en pourcentage.

Ce résultat nous a paru suffisamment intéressant pour nous encourager à poursuivre l'expérimentation, à l'aide du procédé, de différents produits dont nous connaissons ou pouvons présumer l'efficacité contre la toux.

*Faculté de Médecine de Genève.
Institut de thérapeutique expérimentale.*

Séance du 4 décembre 1958

G. Menkès. — *Oligo-éléments en thérapeutique et tableau de Mendéléeff.*

Depuis plus de trois ans, nous employons à Genève la méthode d'électrophorèse du sérum du Dr André Ferrier, de Paris, appelée oligo-test par son auteur¹.

Après plus de 1300 tests comprenant 50.000 bandes d'électrophorèse, j'aimerais exposer ici les premières constatations

¹ Communication orale.